



## Une conférence avec des intellectuels « de toutes les sensibilités » lancera les Etats généraux de la laïcité



- Société
- Laïcité

Le coup d'envoi sera donné mardi, a annoncé Marlène Schiappa, ministre chargée de la citoyenneté, dans les colonnes du « JDD ». Ils associeront religieux, intellectuels, associations, syndicats et jeunes Français.

Article réservé aux abonnés

Le gouvernement met une fois de plus le sujet au menu du débat public. Alors que le projet de loi confortant le respect des principes de la République, dite loi sur le « séparatisme », vient d'être durci au Sénat, Marlène Schiappa a annoncé, dimanche 18 avril, dans les colonnes du *Journal du Dimanche*, le lancement mardi 20 avril des « Etats généraux de la laïcité », un thème qui lui est cher.

Avec le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, la ministre déléguée chargée de la citoyenneté fait partie des figures de proue au sein du gouvernement d'une laïcité dite « exigeante », « de combat », « dure » ou « stricte ». D'autres diraient « idéologique ». Le coup d'envoi de ces états généraux sera donné au Conservatoire national des arts et métiers, à Paris, « avec une conférence de haut niveau entre des intellectuels de toutes les sensibilités », a précisé Marlène Schiappa, indiquant qu'y prendraient notamment part l'académicienne Barbara Cassin, l'essayiste Caroline Fourest et le philosophe Gaspard Koenig.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Marlène Schiappa, la bonne élève de la Macronie

Jusqu'à l'été, « des tables rondes et des groupes de travail sur la liberté d'expression, la recherche, la jeunesse, l'intégration citoyenne » seront organisés, a ajouté la ministre, tout en assurant qu'elle laisserait aussi « carte blanche » à des associations et à des syndicats. « C'est un sujet de passion. L'idée est de dire : parlons-en ensemble et écoutons-nous », a souligné Marlène Schiappa.

« La laïcité n'est en aucun cas une arme de répression contre les religions. Nous voulons justement sortir de la tenaille entre, d'un côté, les identitaires d'extrême droite, et, de l'autre, les indigénistes et Europe Ecologie-Les Verts. J'invite chacun à prendre la parole dans le cadre des Etats généraux. »



Les polémiques s'enchaînent

Une « *grande consultation avec Make.org* » sera également lancée « *auprès de 50 000 jeunes* », a aussi annoncé la ministre chargée de la citoyenneté, selon laquelle l'ensemble des échanges doit « *être l'occasion de [se] rassembler autour de la laïcité à la française* ». Une référence à peine voilée à l'enquête publiée début mars par l'Ifop destinée à mieux cerner la place que les lycéens accordent aujourd'hui à la religion, le sens qu'ils donnent à la laïcité dans l'enceinte scolaire et leur point de vue sur le droit de blasphémer.

Commandée par la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), cette étude a démontré qu'une majorité de lycéens avait une vision plus inclusive, à l'anglo-saxonne, de la laïcité, et révélé une grande tolérance vis-à-vis des manifestations de religiosité. Ainsi, 52 % des jeunes interrogés se sont déclarés favorables au port du voile et se sont montrés ouverts au port des tenues religieuses par les parents accompagnateurs de sorties scolaires (fin mars, les sénateurs ont voté un amendement à la loi sur le séparatisme interdisant les sorties scolaires aux mères voilées). Ces données n'avaient pas manqué de faire sauter au plafond nombre de défenseurs d'une laïcité « exigeante ».

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Marlène Schiappa confirme au Sénat le remplacement de l'Observatoire de la laïcité

Depuis plusieurs mois, les polémiques s'enchaînent. Mi-février, en annonçant sa volonté de lancer une enquête sur « l'islamo-gauchisme » à l'université, la ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, avait suscité de nombreuses et vives réactions. Tout comme l'annonce de la non-reconduction de Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène à la tête de l'Observatoire de la laïcité, une instance créée en 2007 « *afin d'assister le gouvernement et mieux faire respecter le principe de laïcité dans les services publics* » et placée sous l'autorité du premier ministre. Le 31 mars, devant le Sénat, Marlène Schiappa avait annoncé le remplacement de l'Observatoire de la laïcité – jugé pas suffisamment « *en phase avec la stratégie de lutte contre les séparatismes* », selon Matignon – par deux structures : un haut conseil à la laïcité et une administration de la laïcité.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi L'Observatoire de la laïcité, « un rempart de la République dans de nombreux quartiers populaires »

Louise Couvelaire

Contribuer

### Services





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

